

Pinçon-Charlot, M., Prêteceille, E. et Rendu, P. (1986)
*Ségrégation urbaine. Classes sociales et équipements collectifs
en région parisienne.* Paris, Éd. Anthropos, 291 p.

Paul Villeneuve

Volume 31, numéro 84, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021903ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021903ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Villeneuve, P. (1987). Compte rendu de [Pinçon-Charlot, M., Prêteceille, E. et Rendu, P. (1986) *Ségrégation urbaine. Classes sociales et équipements collectifs en région parisienne.* Paris, Éd. Anthropos, 291 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 31(84), 487–488. <https://doi.org/10.7202/021903ar>

méthodologique puisées à même les recherches d'auteurs importants dans le domaine (tels que Hägerstrand, Morrill et Brown), donnent accès à un exposé constitué de deux parties.

La première met en évidence les notions élémentaires de la théorie de la diffusion. On y évoque les conditions d'apparition, les composantes et les formes de la diffusion spatiale des innovations. On définit un processus de diffusion comme étant le fait d'une « propagation dans le temps et dans l'espace d'une chose spécifique, objet, institution, idée, pratique, etc., auprès des individus, des groupes ou de toutes autres unités potentielles d'accueil très précisément localisées » (p. 5). Bien que tous les concepts usuels tels les foyers émetteurs, les adoptants potentiels, les effets de voisinage et de barrière, etc. soient répertoriés et définis, cet effort de restitution est amoindri par un traitement « à la pièce », qui favorise un certain compartimentage de la connaissance. Néanmoins, le développement sur chacun des concepts est convenablement mené et se coordonne à diverses études de cas sur la diffusion : la culture du maïs en France, la formation du ghetto de Seattle, l'épidémie de choléra aux États-Unis, etc.

La seconde partie, plus substantielle, propose l'examen du fonctionnement d'un processus de diffusion selon certaines règles, par la modélisation et la simulation. Le lecteur découvre une série d'essais de formalisations d'un processus de diffusion, construits par différents chercheurs, qui sont intégrés les uns aux autres par une fine analyse de leurs divergences et de leurs similitudes. L'auteur reprend largement les travaux du Suédois Hägerstrand à partir de la courbe logistique (représentant le développement du processus dans le temps) et y incorpore les critiques effectuées par d'autres auteurs ainsi que leurs propositions d'extension et d'amélioration du modèle. Ainsi des enrichissements au modèle de base, comme les vagues de la diffusion de Morrill, sont représentés.

L'ouvrage constitue un document de référence pour qui veut se remémorer certaines connaissances, et un bon point de départ pour qui veut s'initier à cette théorie. Cet écrit-synthèse offre un panorama des acquis sur le sujet. Il renferme une abondante illustration cartographique et graphique qui se prête bien à la représentation d'une théorie spatiale. Une bibliographie ordonnée et sélective est suggérée au lecteur soucieux de satisfaire sa curiosité à l'égard des processus de diffusion dans la structuration de l'espace géographique. Nous aurions apprécié que l'auteur discute les raisons expliquant l'engouement tardif des géographes francophones dans cette voie !

Linda LANDRY
Québec

PINÇON-CHARLOT, M., PRÉTECEILLE, E. et RENDU, P. (1986) *Ségrégation urbaine. Classes sociales et équipements collectifs en région parisienne*. Paris, Éd. Anthropos, 291 p.

Ce livre veut contribuer à la réflexion sur les politiques sociales par le biais d'une analyse de l'accès aux équipements collectifs selon le lieu de résidence dans la grande région parisienne pendant la première moitié des années soixante-dix. Il s'agit d'une analyse de « l'articulation spatiale entre structure d'équipement et structure sociale » (p. 12). L'ouvrage constitue la synthèse des résultats d'une recherche menée depuis plus de dix ans par une équipe de sociologues français, et qui a donné lieu à plusieurs publications dont la liste apparaît en bibliographie.

Dans une première partie, les auteurs procèdent à une étude empirique de la distribution des équipements collectifs qu'ils mettent en rapport avec la distribution spatiale des classes sociales. L'analyse se fonde sur une banque de données appréciable. Près de 400 indicateurs d'équipements collectifs sont relevés pour chacune des 548 unités géographiques découpant le territoire, soit les 80 quartiers de Paris et les quelques centaines de communes urbaines de l'Île-de-France. Les indicateurs caractérisent 12 secteurs d'équipements incluant l'ensemble des équipements publics (transports, enseignement, santé, sports, espaces verts, etc.), le commerce et les services

marchands ainsi que le logement. Cette masse de données est synthétisée au moyen de l'analyse en composantes principales et, de façon maintenant classique, une typologie des unités géographiques est construite. Cette « régionalisation selon les équipements » est ensuite mise en rapport avec un certain nombre d'indicateurs de la structure sociale, surtout relatifs aux catégories socioprofessionnelles, mais aussi à l'ethnie, à la structure d'âges et aux familles.

L'interprétation révèle des aspects forts intéressants de l'accès inégal aux équipements. Ainsi, en raison de l'expansion démographique « suburbaine », la population diminue dans les quartiers centraux, là où le stock d'équipements est le plus fort, et augmente dans les quartiers périphériques, là où le stock est le plus faible. Des cartes très sobres et très claires montrent les grands traits régionaux. D'abord, le très fort potentiel d'équipements de la ville de Paris où se concentrent également les couches sociales favorisées, les auteurs ne manquent pas de noter que l'élitisation (gentrification) de la ville s'est encore accentuée depuis. Ensuite, trois couronnes de banlieues sont repérées selon leur degré et types d'équipements : une proche banlieue fortement différenciée au plan social (communes bourgeoises vs ceinture rouge) et bien dotée d'équipements locaux souvent d'initiative municipale ; une grande banlieue moins bien équipée, mais aussi traversée de forts clivages sociaux ; une grande couronne mal équipée où se trouvent beaucoup de familles nombreuses en accession à la propriété. Enfin, treize centres périphériques, tels Étampes et Fontainebleau, bien équipés malgré (ou en raison de ?) leur éloignement de Paris.

Cette présentation de la région parisienne étant établie, le reste du livre développe toute une série de thèmes ayant trait à la politique sociale. Ainsi, leur étude suggère aux auteurs des réflexions sur les conséquences de la cohabitation en un même lieu de catégories sociales hétérogènes et, à l'inverse, de la diversité des cadres de vie à l'intérieur d'une même catégorie sociale. Leurs résultats sont aussi mis en rapport avec certaines thèses — développées en France dans les années soixante-dix et fondées sur une généralisation abusive des idées de Foucault — selon lesquelles les équipements collectifs font figure d'instruments de domination. Enfin, les auteurs reviennent sur leurs hypothèses initiales de recherche, qui datent déjà d'un certain nombre d'années, pour les nuancer et les critiquer. Par exemple, une trop grande importance avait été donnée à la notion althussérienne d'appareil idéologique d'État ; et une adéquation trop nette avait été faite entre « consommation » et « reproduction de la force de travail ».

En somme, il s'agit d'un ouvrage fort solide qui intéressera ceux et celles qui étudient la géographie des grandes agglomérations urbaines. La démarche socio-spatiale des auteurs complète l'approche économique mise en œuvre dans les études s'inspirant de la théorie des lieux centraux. Une forte articulation entre la théorie et l'empirie marque l'ensemble. Il faut toutefois regretter le peu de place qu'occupent les rapports hommes-femmes dans l'étude. Ceux-ci sont aussi cruciaux que les rapports de classe lorsqu'il s'agit de comprendre la place des équipements collectifs dans nos sociétés. Toutefois, les rapports hommes-femmes ne retenaient pas encore beaucoup l'attention en recherche urbaine lorsque le projet présenté dans cet ouvrage fut réalisé.

Paul VILLENEUVE
Département de géographie
Université Laval

MAILHOT, P. et DUBOIS, J.-M.M., éd. (1987) *Aménagement et gestion des ressources*. Montréal, ACFAS/Université de Sherbrooke, Les Cahiers scientifiques, n° 49, 272 p.

Réalisé dans le cadre du quatrième Colloque biennal sur l'aménagement au Québec, tenu à Sherbrooke en octobre 1984, cet ouvrage regroupe la plupart des différentes communications qui ont été présentées à ce colloque dont l'objectif est de faire connaître les domaines d'intervention des géographes dans l'aménagement du territoire. Ces textes sont regroupés sous cinq thèmes :